

MOTLYS IN CO-PRODUCTION WITH DON'T LOOK NOW PRESENTS



OSLO, August 31st

A film by Joachim Trier



OFFICIAL SELECTION
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES



SYNOPSIS

Anders va bientôt terminer son programme de réhabilitation pour toxicomanes à la campagne. Dans le cadre de ce programme, il est autorisé à aller en ville passer un entretien. Mais il profite de l'occasion pour rester en ville, flâner et revoir des gens qu'il n'a pas vus depuis longtemps. Âgé de 34 ans, Anders est un bel homme, intelligent, issu d'une bonne famille. Mais il est profondément tourmenté car il a raté de nombreuses opportunités dans sa vie et déçu certaines personnes autour de lui. Il est encore relativement jeune, cependant il a l'impression que sa vie est d'une certaine manière déjà terminée. Pendant le reste de la journée et la nuit à venir, les fantômes de son passé vont affronter l'idée du bonheur en amour, la possibilité d'une nouvelle vie et l'espoir d'entrevoir un avenir aux premières heures du jour.





COMMENTAIRES DE JOACHIM TRIER

DES DESTINS DIFFÉRENTS

OSLO, 31 AOÛT est l'histoire d'une personne pleine de ressources à l'esprit torturé. Le paradoxe du personnage d'Anders réside dans le fait qu'il est doué, qu'il a été ambitieux autrefois, mais qu'il a gâché de nombreuses années de sa vie pour un mode de vie qu'il était incapable de suivre. J'ai commencé à m'intéresser de plus en plus à l'étude des personnages et cela m'a toujours fasciné d'observer la vie des gens issus des classes moyennes. Les différents destins qui se jouaient autour de moi ont toujours éveillé ma curiosité. Par exemple, les amis avec qui je faisais du skateboard adolescent. J'ai pu observer comment leurs vies ont pris des trajectoires différentes. Certains sont devenus toxicomanes, d'autres ont au contraire fait de brillantes carrières. Il y a donc de grands drames qui se sont joués dans leurs vies quant aux choix qu'ils ont pu faire.

Je me suis toujours vu comme un réalisateur regardant les choses d'un œil critique, tout en réalisant des films sur des gens en apparence heureux et sur des privilégiés. Cela me rend toujours un peu triste d'entendre des gens dire que la vie en Norvège est si facile qu'il n'y a du coup rien à en raconter, que nous n'avons pas de conflits. Je ne suis absolument pas d'accord. Il y a aussi de très grands drames qui se jouent dans la vie des gens issus des classes moyennes.

DEUX FILMS TRÈS PERSONNELS

NOUVELLE DONNE, le premier film que j'ai réalisé était sur l'adolescence, tandis que dans *OSLO, 31 AOÛT*, les personnages sont plus âgés. À 34 ans, Anders est arrivé à un âge où l'on n'a plus d'espoir en l'avenir. Le film raconte la perte majeure de la confiance en soi et ce temps où l'on a passé l'âge de croire en ses rêves de jeunesse. Ce sont des questions existentielles qui sont soulevées ici. Mais il est difficile pour moi de comparer les deux films. Ce sont deux films très personnels de part leur genre et de part les sujets traités, et aussi car les personnages sont issus d'un milieu similaire au mien.

LE FEU FOLLET

Je travaillais sur un projet américain (*LOUDER THAN BOMBS*), qui s'est révélé plus long que prévu, et je voulais réaliser un film. Mon coscénariste, Eskil Vogt, et moi connaissions le livre « Le feu follet » écrit par Pierre Drieu La Rochelle en 1931. Nous avions le sentiment que l'histoire était intemporelle et qu'elle pourrait s'adapter à d'autres villes, d'autres cultures, tout en restant pertinente. Le film éponyme *LE FEU FOLLET* réalisé en 1963 par Louis Malle est une adaptation du livre qui raconte la vie d'un alcoolique. Le livre a aussi inspiré l'écriture du scénario d' *OSLO, 31 AOÛT*, mais nous avons décidé de rester fidèles au livre et de conter l'histoire d'un toxicomane en voie de guérison.



EXISTENTIEL DE TOUTE ÉVIDENCE

Mon coscénariste, Eskil Vogt, et moi voulions explorer la manière de concevoir une histoire se focalisant sur l'expérience émotionnelle et presque physique qu'est une crise existentielle. «Je suis perdu. Comment puis-je avancer?» **OSLO, 31 AOÛT** est donc un film mettant en scène la perte de soi, un état qui s'accompagne d'une solitude très particulière. Le cinéma est une forme d'art idéale pour parler de la solitude. Nous pouvons revivre des films avec d'autres personnes. Cela devient une expérience collective sur la solitude. Nous sommes assis seuls dans le noir, mais avec d'autres personnes.

LA COMPLEXITÉ DES ÉMOTIONS

NOUVELLE DONNE est un film dont la forme est ludique et nous avons passé quatre ans à écrire le scénario. Nous avons écrit le scénario de **OSLO, 31 AOÛT**, beaucoup plus vite et nous souhaitons quelque chose de simple tout en gardant une certaine complexité émotionnelle. Nous voulions de la lucidité et de la clarté pour ce film. Eskil et moi sommes tous les deux sceptiques face au sentimentalisme et nous savons combien il est facile de le mettre en scène au cinéma. Nous essayons de ne pas être conservateurs dans la manière de traiter les émotions.

INSPIRÉ PAR BRESSON

Je souhaitais une mise en scène claire et simple, mais je suis un metteur en scène impatient, si bien qu'au final je ne suis pas aussi puriste que j'aimerais l'être. Pour **OSLO, 31 AOÛT**, je voulais travailler en temps réel et je voulais même introduire certains aspects du documentaire. Nous avons utilisé une steadycam pour filmer les gens dans les rues d'Oslo et non pas des figurants. J'aime le choc entre une mise en scène préparée avec soin et le chaos engendré par les situations de la vie courante.

J'ai toujours aimé la pureté des films de Robert Bresson. Son style est impossible à imiter, mais l'esprit qui s'en dégage est une grande source d'inspiration pour moi.

LA MANIÈRE DONT SE DÉROULE UNE JOURNÉE

Il y a un passage dans le livre «Le Feu follet» que j'ai trouvé particulièrement intéressant, lorsque le protagoniste rend visite à son meilleur ami afin de discuter sérieusement de sa situation. Ce qui m'intéresse, c'est de savoir dans quelle mesure on peut s'occuper d'un ami traversant un moment aussi difficile. Pour le scénario de **OSLO, 31 AOÛT**, nous voulions une conversation entre deux bons amis, où l'un a perdu foi en la vie et où l'autre se sent le devoir de mener une conversation douloureuse et complexe avec lui. Bien que nous ayons dû créer et moderniser les personnages, nous avons voulu garder l'esprit de cette idée tirée du livre. En gros, une conversation qui prend le temps nécessaire, c'était le plus gros risque dramaturgique du film. Mais nous nous intéressons aux dialogues et à la dramaturgie à différents niveaux. Pour **OSLO, 31 AOÛT**, nous voulions que le film suive le déroulement d'une journée. Il y a de longs moments de silence, puis soudain des discussions en rafale.



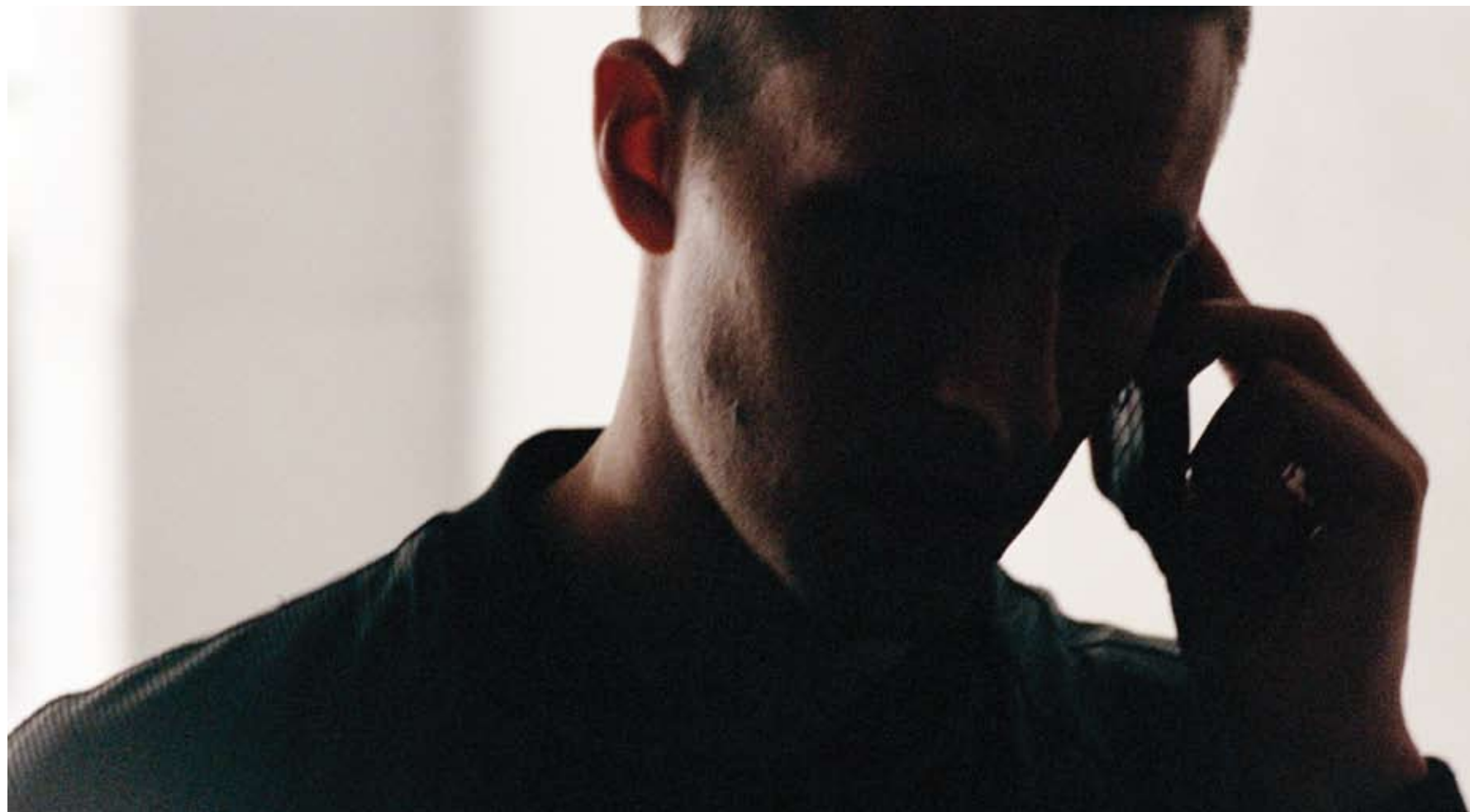
ANDERS

OSLO, 31 AOÛT, a été écrit pour Anders Danielsen Lie dans le rôle principal. Avant de commencer à écrire, je lui en avais parlé et, heureusement pour moi, il avait dit oui. Anders n'est pas un acteur professionnel classique. Il était en fait en faculté de médecine lorsqu'il a passé le casting pour **NOUVELLE DONNE**. Maintenant, il est médecin. Non seulement c'est une personne très intelligente, mais c'est aussi quelqu'un de très sensible. Dans **OSLO, 31 AOÛT**, je voulais aller plus loin avec lui. Et je savais qu'il serait prêt à le faire pour ce rôle. Il a changé son physique, pris du poids. Il a fait des recherches minutieuses sur les toxicomanes pour être plus réaliste. Cela s'est avéré très difficile pour lui. Il a passé la majeure partie du tournage dans sa caravane à se concentrer.

COMPRENDRE LA PERSONNALITÉ

Dans **OSLO, 31 AOÛT**, la majorité des dialogues sont comme sur le papier. J'ai parfois fait des prises plus libres, où j'ai laissé les acteurs improviser autour de l'idée initiale de la scène, mais je ne crois pas vraiment à l'improvisation totale. Je pense qu'un réalisateur doit créer un espace ouvert aux acteurs pour leur permettre d'apporter et de donner quelque chose d'eux-mêmes au film. Je travaille de manière très individuelle avec les acteurs. Je n'ai pas une méthode unique. Je travaille autant avec des acteurs professionnels qu'avec des amateurs. J'aime le travail avec les amateurs, car ils n'éprouvent pas le besoin de montrer qu'ils sont des artistes. Ils travaillent juste avec ardeur pour pouvoir entrer l'instant. Lorsque je travaille avec un acteur, j'ai besoin de comprendre sa personnalité. J'ai besoin de créer des liens forts avant de commencer à tourner. Hans Olav Brenner, qui anime en réalité une émission littéraire à la télévision, joue le rôle de Thomas, l'ami d'Anders. Ce n'est certes pas un acteur professionnel, mais il a, à mes yeux, toutes les qualités requises. Il pourra passer une demi-journée à interviewer un écrivain comme Philip Roth, mettre de côté son manuscrit et mener tout de même la conversation à bien. Il a prouvé qu'il était capable d'écouter attentivement, cela signifie qu'il sait jouer pour moi.





L'AUTOMNE À OSLO

Je voulais faire un portrait d'Oslo à la fin du mois d'août et au début de septembre. La ville est en proie à une certaine mélancolie à cette époque de l'année. Ce sont les derniers jours de l'été qui vont laisser la place à l'automne. Je craignais que ce soit trop jaune ou trop orangé, mais je crois que nous avons réussi à capturer exactement les bonnes couleurs...

LA DOCUMENTATION DES CHOSES

La relation entre mémoire et identité a toujours éveillé ma curiosité, le rapport au lieu, qui nous sommes et comment nous avons grandi.

Par exemple, le rapport à un autre temps que l'on éprouve en regardant de vieux films, comment les rues étaient, les voitures, les bâtiments. Cette capacité à capturer de petits moments et à les revoir des années après, voilà ma vraie fascination pour les films. J'ai filmé des lieux spécifiques pour **OSLO, 31 AOÛT**, si bien que les gens pourront les voir des années après.

Oslo est une ville en perpétuel changement. Lorsque Anders s'approche de la ville au début du film, on peut voir un tout nouveau quartier de la ville. Pour l'instant, ce n'est encore qu'un gigantesque chantier. Mais dans quelques années, ce sera un endroit où les gens iront habiter. La documentation des choses m'intéresse. Réaliser une fiction qui relate cela est motivant et amusant à la fois. Nous ressentons le monde à travers les films. Les rues de Paris des premiers films d'Éric Rohmer vous englobent littéralement. De même le vent dans les arbres dans un film de Malick.

La manière poétique d'observer les lieux dans les films de Tarkovsky. Il y a une possibilité de passer de la matière concrète d'un film à une grande discussion philosophique sur la mémoire et la perception, tout cela de manière phénoménologique. C'est un aspect à part entière du cinéma qui a beaucoup éveillé ma curiosité.

Je fais aussi partie d'une génération dont la vie a été en partie enregistrée sur vidéo. Je pourrais ainsi vous parler pendant une heure de la fin de **L'ÉCLIPSE** d'Antonioni, qui est une véritable déclaration à l'espace cinématographique, mais nous avons fait en parallèle nos propres expériences de lieux et de moments perdus en les enregistrant sur la pellicule d'une caméra Super-8, et cela aussi fait partie de mon éducation filmique.



L'INFLUENCE FRANÇAISE

Je suppose que vous allez me demander si je suis cinéphile, ma passion pour le cinéma a commencé en tant que spectateur. Le cinéma français m'influence depuis que je suis enfant. Ma mère m'a emmené voir *MON ONCLE* de Tati à l'âge de sept ans. L'influence de la Nouvelle Vague se retrouve dans mon travail avec les acteurs, travail basé sur leur propre personnalité. Je crois que la manière d'Alain Resnais de faire un cinéma temporel et ludique a été une source d'inspiration pour moi. Je n'ai pas essayé de copier là la lettre les vieux films de Resnais ou Godard. Mais l'esprit qui s'en dégage – un cinéma libéré s'appuyant sur le langage filmique et qui est un cinéma autant émotionnel qu'intellectuel – voilà ce à quoi j'adhère complètement.

DE MANIÈRE NUANCÉE ET ÉMOTIONNELLE

Je veux découvrir la poésie que se dégage du cinéma en observant le monde de manière nuancée et émotionnelle. Comment exprime-t-on les pensées dans les films ? Comment peut-on montrer les pensées d'un personnage en particulier ? En tant que réalisateur, je crois que la chose la plus personnelle, c'est la manière dont on voit les choses.

J'aime l'idée de prendre quelque chose de sombre et de le transformer en quelque chose de beau. Mais je ne cherche pas à faire des films déprimants. Je pense que même les moments les plus tristes de la vie ont une part de beau en eux. La vie ne se résume pas à ce que l'on ressent à un moment donné. La vie est chaotique. Les films devraient refléter cela. En tant que réalisateur, j'essaie de faire tout mon nécessaire pour capturer et maîtriser ce chaos inhérent aux choses et de le rendre vivant.





JOACHIM TRIER RÉALISATEUR

OSLO, 31 AOÛT, est le second long métrage du réalisateur norvégien Joachim Trier. Il a fait ses débuts dans le cinéma en 2006 avec le film **NOUVELLE DONNE**, qui a remporté de nombreuses récompenses au niveau international, notamment le prix du « Meilleur Réalisateur » au festival de Karlovy Vary et le prix de la catégorie « Découverte » à Toronto. Il a aussi été nommé dans la catégorie des « dix meilleurs réalisateurs variété » au festival de Sundance. Le film **NOUVELLE DONNE** a aussi reçu trois « Amanda » (l'équivalent de l'Oscar en Norvège) pour le meilleur film, le meilleur réalisateur et le meilleur scénario.

Joachim a déjà gagné les louanges de la critique en remportant de nombreux prix pour ses courts métrages et ses spots publicitaires, notamment pour **PROCTER**, un court métrage sur une vidéo retrouvée par hasard dans la caméra d'un homme décédé.

Joachim est né à Copenhague en 1974, il a grandi dans une famille de cinéastes et a tourné son premier film sur une caméra 8mm à l'âge de cinq ans. Il a aussi été champion national de skate-board en Norvège et a réalisé des vidéos de skate-board. Après avoir étudié à l'European Film College au Danemark, il est entré à la British National Film and Television School.

2011 **OSLO, 31 AOÛT** 2006 **NOUVELLE DONNE** 2002 **PROCTER** (court métrage)
2001 **STILL** (court métrage) 1999 **PIETÀ** (court métrage)

ANDERS DANIELSEN LIE RÔLE D'ANDERS

Anders Danielsen Lie joue le rôle principal d'Herman (1990) à l'âge d'onze ans. Il a été redécouvert par Joachim Trier en jouant dans le rôle principal de *NOUVELLE DONNE* (2006), et ils ont de nouveau travaillé ensemble pour *OSLO, 31 AOÛT*. Anders a également joué les rôles principaux dans la célèbre série norvégienne «Koselig med peis» («Norwegian Cozy», 2011). La même année, Anders a débuté dans la chanson avec son album «This is autism». Anders est né en 1979, il est diplômé de la faculté de médecine et commencera à travailler comme médecin généraliste cet automne.







Motlys en co-production avec Don't Look Now présente un film de Joachim Trier **OSLO, 31 AOÛT**

ÉQUIPE Réalisateur Joachim Trier Scénaristes Eskil Vogt et Joachim Trier Tiré du roman « Le feu follet » de Pierre Drieu La Rochelle © Editions Gallimard, 1931 Producteurs Hans-Jørgen Osnes, Yngve Sæther, Sigve Endresen Producteur exécutif Therese Naustdal 1er assistant réalisateur Hans-Jørgen Osnes Directeur de la photographie Jakob Ihre Chef décorateur Jørgen Stangebye Larsen Montage Olivier Bugge Coutté Compositeur Ola Fløttum Compositeur et droits musicaux Torgny Amdam Ingénieur son Gisle Tveito Casting Christian Rubeck, Emil Trier Script Aslaug Konradsdottir 2nd assistant réalisateur Emil Trier Chef Electricien Stian Jorde Machiniste Bo Lundgreen Son Andrew Windtwood Directeur artistique Solfrid Kjetså Costumes Ellen Dæhli Ystehede Maquillage Maria Roli

ACTEURS (PAR ORDRE D'APPARENCE) Anders Anders Danielsen Lie Malin Malin Crépin Rehab Counselor Aksel M. Thanke Thomas (ami) Hans Olav Brenner Rebekka (femme de Thomas) Ingrid Olava David (éditeur) Øystein Røger Tove (petite amie de la soeur) Tone B. Mostrau Mirjam (femme organisant la fête) Kjærsti Odden Skjeldal Petter (homme à la fête) Petter Width Kristiansen Calle (homme organisant la fête) Emil Lund Johanne (femme rencontrée par Anders) Johanne Kjellevik Ledang Renate (rendez-vous de Petter) Renate Reinsve Karsten (dealer) Andreas Braaten Øystein (homme au bar) Anders Borchgrevink

Financé par Norwegian Film Institute, Nordic film & Tv Fond, Hanne Palmqvist, Storyline Studios, Norsk Film Distribusjon, The Match Factory, NRK, SVT, DR, Don't Look Now, Motlys © 2011 Anders Danielsen Lie, Hans Olav Brenner, Ingrid Olava, Øystein Røger, Tone B. Mostraum, Kjærsti Odden Skjeldal, Johanne Kjellevik Ledang, Petter Width Kristiansen, Renate Reinsve, Anders Borchgrevink Scénaristes Eskil Vogt and Joachim Trier Tiré du roman Le feu follet de Pierre Drieu La Rochelle © Edition Gallimard 1931 Casting Christian Rubeck Chef décorateur Jørgen Stangebye Larsen Costumes Ellen Dæhli Ystehede Compositeur Ola Fløttum and Torgny Amdam Ingénieur son Gisle Tveito Producteur exécutif Therese Naustdal Montage Olivier Bugge Coulté Directeur de la photographie Jakob Ihre Producteurs Hans-Jørgen Osnes, Yngve Sæther and Sigve Endresen Réalisateur Joachim Trier

MOTLYS

DON'T
LOOK
NOW

NORWEGIAN
FILM
INSTITUTE

NORDIC
FILM
FOND

NORSK FILMDISTRIBUSJON

STORYLINE
STUDIOS

NRK

DR

SVT

THE MATCH
FACTORY

PRESSE INTERNATIONALE

RICHARD LORMAND

FILM PRESS PLUS

www.FilmPressPlus.com

IntlPress@aol.com

+1-337-214-4815 (USA)

A Cannes: Tel: +33-9-7044-9865

VENTES INTERNATIONALES

THE MATCH FACTORY GMBH

Balthasarstrasse 79-81

Cologne, Allemagne 50670

Tel: +49 (0)221 53 97 09-0

Fax: +49 (0)221 53 97 09-10

E-Mail: info@matchfactory.de

www.the-match-factory.com

A Cannes (11-22 May 2011)

Résidence La Bagatelle / 4ème étage

25, boulevard de la Croisette

Tel: +33 (0)4 93 99 66 98

Fax: +33 (0)4 93 99 68 33

CONTACT FESTIVALS

Norwegian Film Institute

Stine Oppegaard

Portable: +47 (0)908 59 638

E-mail: int@nfi.no

www.norwegianfilms.no

International sales supported by



Filmsstiftung
Nordrhein-Westfalen